

A lire les polémiques de Feller contre les idées des philosophes et les innovations de son temps, on a parfois l'impression qu'il était un fanatique aux principes étroits, incapable de comprendre son temps et attaché aux principes traditionnels simplement par étroitesse d'esprit. L'itinéraire montre sa personnalité sous un angle tout à fait différent. Nous y voyons un homme d'une intelligence supérieure, d'une très vaste instruction, un penseur souvent original parfaitement au courant des problèmes politiques et sociaux de l'époque qu'il ne connaissait pas exclusivement par des livres. Cet ouvrage constitue un commentaire très utile à d'autres mémoires de l'époque qui ont un caractère plus littéraire, p. ex. celui du poète dramatique italien Vittorio Alfieri. Si l'on néglige les polémiques contre des écrivains aujourd'hui oubliés, *l'itinéraire est un tableau haut en couleurs d'une époque qui enchantera toujours tous ceux qui ne jugent pas le niveau d'une civilisation exclusivement par le progrès technique.*

LA PENSÉE DE FELLER ET SA LUTTE CONTRE LA PHILOSOPHIE DU 18^e SIÈCLE.

a) *Feller journaliste.*

Pour analyser les idées politiques, sociales et philosophiques de Feller, il faut consulter en premier lieu le Journal et le Dictionnaire historique.

Bien entendu, dans les parties du Journal consacrées aux nouvelles à proprement parler, on trouve des détails très intéressants et très pittoresques sur les mœurs, la mentalité, les événements politiques et militaires d'une époque qui, au point de vue culturel, doit être comptée parmi les plus belles de la civilisation européenne. Entre des passages racontant des nouvelles plutôt ennuyeuses sur les Cours, on en trouve d'autres qui sont de vrais tableaux de mœurs et dont un choix fait avec discernement constituerait une lecture intéressante pour tous les amateurs de bons ouvrages d'histoire.

Les informations sur la France de Louis XVI donnent une impression plutôt favorable sur ce pays dans les dernières années avant le grand bouleversement; elles montrent en ce souverain un monarque au caractère doux et paternel, veillant scrupuleusement au bonheur de ses sujets. En 1777, JOSEPH II fit un voyage à travers toute la France et séjourna quelque temps à la Cour de son beau-frère. Cet événement, comme il résulte du Journal, devrait être considéré comme *un des épisodes les plus importants, dans l'histoire des rapports culturels entre la France et l'Allemagne*; en effet, l'empereur qui détestait les réceptions et les cérémonies officielles, voulait étudier la situation économique et sociale du pays voisin. J'ai songé très souvent aux informations du Journal en lisant le livre de M. Funck-Brentano sur l'ancien régime.

En somme, beaucoup de passages de ce périodique constituent des commentaires précieux à des mémoires de l'époque, tels que ceux de l'Abbé de Veri, du Prince de Ligne, du Comte de St.-Priest, au Journal